

**L'Esprit de la Liturgie**  
**Petit guide de la forme extraordinaire**

- 47 -

**4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent.**

Historique.

Primitivement et encore du temps de Saint Grégoire, il n'y avait pas de messe du 4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent. L'office du samedi des Quatre-Temps, avec ordinations, s'achevait aux premières heures du dimanche. Ce n'est que vers le VII<sup>ème</sup> siècle lorsque la messe des Quatre-Temps fut transférée au samedi matin qu'on composa, pour le dimanche, un formulaire de messe en empruntant des pièces de la semaine précédente. C'est le répertoire du mercredi qui s'est imposé (Introït, Graduel, Communion). La messe du mercredi des Quatre-Temps a une forte orientation mariologique que l'on retrouve dans la messe de ce dimanche « la Collecte, l'Épître, le Graduel, l'Alleluia, écrit Rupert de Deutz, tout cela donne pareillement à considérer le sein fécond de la Vierge et s'accorde à faire entendre que le Seigneur est proche et que son avènement va se produire avec promptitude. Dans l'Offertoire (Ave Maria), il est évident que, à l'exemple de l'ange, nous saluons le temple du Seigneur, le sanctuaire de l'Esprit Saint, la chambre nuptiale de la sainteté, la salle du divin conseil dans laquelle la divinité, venant pour notre salut, a été armée de notre chair. » On retrouve aussi cette orientation mariale dans la liturgie syriaque, dans celle de Ravenne, et le rite ambrosien, si bien que l'on a pu émettre l'hypothèse que cette célébration antérieure à la Nativité constituait en réalité la fête mariale la plus ancienne dans le monde chrétien entier.

Introït.

« Cieux répandez votre rosée ; que des nuées descende le Salut. Que s'ouvre la terre et qu'elle donne naissance au Sauveur. » « Ce beau, cet harmonieux Rorate nous établit dans une atmosphère pleine de charme, de paisible et virginalité contemplation. Il exhale le parfum de la véritable épouse du Cantique, la majestueuse et si humble Théotokos, et nous paraît descendre de ce ciel qu'il implore avec un élan qui nous entraîne bien haut. Mais ce n'est pas pour nous y fixer ; c'est pour creuser, au plus profond de nous-même, une nouvelle capacité de grâce qui nous fera entrer plus avant dans le mystère de l'Incarnation. L'Eglise qui chante avec une telle ferveur d'amour cette imploration le fait cependant avec un mélange de sobriété et de retenue unies à tant de tendresse que cet Introït est un véritable joyau. Tout y est profondeur et grâce. Profondeur, car son atmosphère est baignée de la mystérieuse réalité qu'il chante : le ciel s'inclinant vers la terre pour la féconder et, dans un ineffable embrassement, l'Oint de Dieu apparaissant. De grâce, car la terre qui va donner son fruit, ce n'est pas seulement le genre humain au sein duquel va naître Celui qui a voulu être de notre race, mais c'est aussi Notre Dame, cette terre que la main de l'homme n'a jamais ensemencée et dont l'Esprit Saint, en la couvrant de son ombre, a formé le second Adam. » *D. PAVLE ELISABETH LABAT*

Graduel.

« Il est proche, le Seigneur, de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent dans la vérité... » Le Seigneur est tout disposé à écouter ceux qui le prient. Toutefois il est précisé « ceux qui le prient dans la vérité », c'est-à-dire qui lui demandent, en toute sincérité, des choses vraies, entendons celles qui sont conformes à sa volonté car la vérité, c'est, en même temps ce que Dieu pense et ce que Dieu veut. Le Seigneur est proche, cette annonce amène la grande louange du verset « que ma voix proclame les louanges du Seigneur »

Alleluia.

Le verset s'inspire d'Isaïe et a été revêtu d'une merveilleuse mélodie, on y sent toute l'ardeur affectueuse de l'âme qui ne peut plus résister loin de Dieu. « Viens, Seigneur, ne tarde plus ».

Offertoire.

Durant l'Avent, l'Eglise se presse, avec une dévotion toute spéciale, autour de l'Immaculée Mère de Dieu, parce que la première, pendant les neuf mois qu'elle porta Jésus dans son sein, elle sanctifia par son amour, par son humilité, par sa totale consécration à Jésus, ce temps de joyeuse attente et de préparation à la naissance du Fils de Dieu. La vertu propre de ce temps d'Avent est la préparation de l'âme à la venue du Verbe avec sa grâce ; or, Marie est notre Maîtresse et notre modèle en cette céleste école de préparation. Ave Maria gratia plena....

Communion.

L'antienne de communion est tirée de l'annonce d'Isaïe au roi Achaz : « Une vierge concevra un enfant qui aura pour nom Emmanuel c'est-à-dire Dieu avec nous ». L'Eglise contemplant dans la lumière de la grâce sacramentelle l'Incarnation qui se prolonge par l'Eucharistie dans tout le Corps Mystique, chante la joie de l'Emmanuel, du Dieu avec nous, en même temps que le mystère de Noël, dans lequel à nouveau va s'accomplir mystiquement la parole divine.

**Bibliographie** : Dom PIUS PARSCH « Le guide dans l'année liturgique », Cardinal I. SCHUSTER « Liber sacramentorum », D. AEMILIANA LOEHR « L'année du Seigneur », J. FEDER « Missel quotidien des fidèles », Dom F. CABROL « Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie », Dom Pierre MIQUEL « Dictionnaire des symboles liturgiques », Barbier de MONTAULT « Traité d'iconographie chrétienne », Dom L. BARON « l'expression du chant grégorien », D. PAVLE ELISABETH LABAT « Louange à Dieu et chant grégorien », Dom GAJARD « Les plus belles mélodies grégoriennes », François CASSINGENA-TREVEDY « Chante et marche. Les introïts ».

Retrouvez tous les textes sur : <http://paroissaintpaul.fr/se-former/lesprit-de-la-liturgie/>